

## Georges Moustardier, médecin colonial, pastorien d'outre-mer et professeur d'université

Dedet JP

Faculté de Médecine, Université Montpellier 1

*Med Trop* 2011 ; 71 : 439-440

**RÉSUMÉ** • L'auteur présente les différentes étapes de la carrière de Georges Moustardier. Après des études à l'Ecole Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies de Bordeaux et à l'Ecole d'Application du Service de Santé des Troupes Coloniales, au Pharo à Marseille, il est affecté hors cadre en Indochine, d'abord comme Médecin du pénitencier de Poulo Condor (1929-30), puis au Cambodge (1931-32). Il suit le Cours de Microbiologie de l'Institut Pasteur, à Paris, en 1933, puis est affecté à l'Institut Pasteur de Madagascar (1931-32). Médecin-commandant, il est nommé Médecin-chef de l'Hôpital-général de Brazzaville et Directeur de l'Ecole de Médecine de l'AEF (1939-44). Il quitte l'armée en 1946 et entame une carrière universitaire comme Professeur de Bactériologie à la Faculté de Médecine de Bordeaux (1949-72).

**MOTS-CLÉS** • Moustardier. Médecine coloniale. Institut Pasteur de Madagascar. Faculté de Médecine de Bordeaux.

### GEORGES MOUSTARDIER, PHYSICIAN OF THE COLONIAL HEALTH SERVICE AND OVERSEAS PASTEUR INSTITUTES AND UNIVERSITY PROFESSOR

**ABSTRACT** • The purpose of this article is to provide a step-by-step description of Georges Moustardier's career. After completing studies at the Ecole Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies in Bordeaux, and at the Ecole d'Application du Service de Santé des Troupes Coloniales in Marseille, he was deployed to Indochina where he served as physician first at the Poulo Condor penitentiary from (1929 to 1930) and then in Cambodia from (1931 to 32). In 1933, he returned to Paris where he followed lectures on Microbiology at the Institut Pasteur, in Paris. He was then assigned to the Institut Pasteur in Madagascar from 1931 to 1932. From 1939 to 1944, he was Head of the General Hospital in Brazzaville, Congo and Director of the Medical School in French Equatorial Africa. He retired from the army in 1946. From 1949 to 1972, he held an academic position as Professor of Bacteriology at the Bordeaux School of Medicine.

**KEY WORDS** • Moustardier. Colonial Medicine. Institut Pasteur of Madagascar. Bordeaux's Faculty of Medicine.

À la suite des découvertes pastoriennes, une cohorte de médecins, pharmaciens ou vétérinaires, militaires pour un grand nombre, parfois civils, mais tous formés dans le creuset du Grand Cours de l'Institut Pasteur, ont essaimé dans le monde à la fin du XIX<sup>ème</sup> et durant le XX<sup>ème</sup> siècle, et contribué à la diffusion de la science microbiologique nouvelle (1). Quelques uns, personnalités hors du commun, auteurs de découvertes remarquables, sont connus du grand public, tels Albert Calmette, Alexandre Yersin ou Charles Nicolle. La grande majorité demeurent presque anonymes, seulement connus d'un milieu restreint de spécialistes. Ils n'en eurent pas moins un rôle éminent dans l'amélioration de la santé publique et le développement des régions dans lesquelles ils furent affectés.

Georges Moustardier est l'un de ces derniers, dont le parcours, tour à tour médecin colonial, pastorien d'outre-mer et universitaire, est représentatif de bien de ces hommes de savoir et de devoir. L'ayant personnellement connu, j'ai tenu à évoquer ici, avec l'aide de sa fille Anne-Marie, sa vie et son œuvre, avant que le temps n'efface totalement sa trace.



Figure 1. Georges Moustardier en train d'inoculer un lapin à l'Institut Pasteur de Madagascar, en 1936.

Georges Moustardier naît le 15 avril 1903, à Marsillargues, village de l'Hérault, de Jean Moustardier et Elisabeth Lautier. Après des études primaires à Marsillargues, il effectue ses études secondaires au Lycée de Carcassonne.

À l'issue d'une première année de médecine effectuée à la Faculté de Montpellier, il passe avec succès le Concours d'entrée à l'Ecole Principale du Service de Santé de la Marine et des Colonies de Bordeaux, qu'il intègre en octobre 1924. Il est nommé Aspirant-médecin de Marine en juillet 1926, et se marie en 1927, avec Odette Chazot. Il soutient sa thèse, sur « L'euthanasie et les médecins », devant la Faculté Mixte de Médecine et Pharmacie

de Bordeaux le 29 novembre 1928. Il opte pour les Troupes coloniales le 30 novembre de la même année, et entre avec le grade de Sous-lieutenant des Troupes coloniales, à l'Ecole d'Application du Service de Santé des Troupes Coloniales, au Pharo à Marseille, dans la promotion René Guillet, du nom du Médecin-capitaine mort de fièvre jaune au Sénégal en 1927.

Classé 10<sup>ème</sup> sur 40 au concours de sortie de l'Ecole d'Application, il est affecté hors cadre en Indochine et rejoint en novembre 1929 son affectation, avec sa femme et leur petite fille née le 18 janvier 1929. A Saigon, le Général commandant la subdivision Cochinchine-Cambodge l'affecte à la 2<sup>ème</sup> Compagnie du 11<sup>ème</sup> RTC à Poulo Condor, avec la charge d'assurer le service médical des îles et du pénitencier. Durant le séjour à Poulo Condor, l'ambiance devient rapidement difficile du fait des obstacles que le directeur du pénitencier, un ancien garde-chiourme du bagne de Guyane, met à l'exercice professionnel de Georges Moustardier, promu Médecin-Capitaine en juin 1930. Il va même jusqu'à lui faire couper le courant durant une intervention chirurgicale. En novembre 1930, l'île essuie un violent typhon qui fait 150 morts parmi les bagnards. Odette Moustardier et sa fille ne doivent leur salut qu'à la solidité de la table sous laquelle leur boy

• Correspondance : [parasito@univ-montp1.fr](mailto:parasito@univ-montp1.fr)

• Article arrivé le 11/07/2011, définitivement accepté le 20/09/11



Figure 2. Georges Moustardier faisant un exposé sur la poliomyélite à Basse-Terre (Guadeloupe), dans les années 1960.

les a précipitées au début de la tempête et qui demeure intacte lors de l'effondrement de la maison.

Revenu à Saigon en janvier 1931, Georges Moustardier est affecté au Cambodge, en qualité de Médecin-chef du bataillon cambodgien et de la place de Phnom Penh. Son activité inclut les tournées de recrutement, les manœuvres des troupes et un service à l'Hôpital mixte de Phnom Penh, dans le laboratoire duquel il est initié à la microbiologie par le Médecin-lieutenant Gambier.

Après un congé de fin de campagne en France, Georges Moustardier est autorisé à présenter le concours d'Assistant des Hôpitaux Coloniaux, dans la section « bactériologie ». Brillamment reçu, il est autorisé à suivre le Cours de Microbiologie de l'Institut Pasteur, à Paris. De janvier à avril 1933, il y bénéficie de l'enseignement des plus éminents pastoriens : Albert Calmette, dont il note sur son polycopié qu'il s'agit du dernier cours professé avant sa mort, mais aussi Emile Marchoux, Emile Roubaud, Félix Mesnil, Charles Nicolle, Edmond Sergent, Jules Bordet, Gaston Ramon, Marcel Legroux, Amédée Borrel, Joseph Magrou.

Il poursuit son séjour à Paris, en se perfectionnant en anatomie-pathologique, chez le Professeur Gustave Roussy, avec le Docteur Bertrand, à la Salpêtrière en histopathologie nerveuse, puis au Laboratoire d'anato-pathologie de l'Institut Pasteur dirigé par Jean Bablet.

Après un stage d'Assistant de Bactériologie à l'Ecole d'Application du Service de Santé des Troupes coloniales du Pharo à Marseille, Georges Moustardier se présente en 1935, au Val de Grâce, au concours du Médicat des Hôpitaux coloniaux. Une seule place est disponible pour quatre candidats, et Moustardier est recalé avec une moyenne de 15/20. Il refuse alors l'offre qui lui est faite de rester au Pharo, comme faisant fonction de professeur-agr-

gé de Bactériologie, et accepte la proposition de Félix Mesnil de partir à l'Institut Pasteur de Madagascar.

Arrivé à Tananarive fin octobre 1935 (figure 1), il est adjoint du directeur de l'Institut Pasteur, le Médecin-commandant Robic, et Professeur d'Hygiène et de Bactériologie à l'Ecole de Médecine de Tananarive. Si le séjour est agréable, il se heurte à Jean Robic qui ne donne aucune directive de travail et l'écarte des travaux de recherche. Georges Moustardier publie une douzaine de cas cliniques, principalement sur les cancers, dont une monographie complète sur « l'étude des cancers dans la race malgache », parue dans les Annales de Médecine et Pharmacie coloniales, en 1938 (2). En avril 1937, un vif incident à propos d'un travail de recherche sur le bactériophage antipesteux (3) oppose Robic et Moustardier, qui oblige celui-ci à quitter l'Institut Pasteur de Madagascar. Refusant de rester à Madagascar pour y terminer son séjour, il est rapatrié avec sa famille pour raisons de santé.

Affecté à nouveau au Laboratoire de Bactériologie de l'Ecole d'Application du Pharo, il prépare le Médicat des Hôpitaux coloniaux, qu'il obtient, cette fois, le 18 octobre 1938, au Val de Grâce. Il est désigné pour l'Afrique Equatoriale française et promu Médecin-commandant. Arrivé à Brazzaville en avril 1939, il est nommé Médecin-chef de l'Hôpital-général et Directeur de l'Ecole de Médecine de l'AEF. Il demeure durant toute la guerre dans cette affectation. L'AEF, tout comme le Tchad s'étant ralliée à la France-Libre dès août 1940, Georges Moustardier reçoit plusieurs fois le Général de Gaulle. Nommé Médecin-lieutenant-colonel en juin 1943, il quitte le Congo en septembre 1944 pour le Maroc, où il passe six mois en congés de convalescence. Le 10 avril 1945, il est Médecin-chef du détachement n° 31 à Oran, et gagne Toulon avec lui. Il est ensuite convoyeur du détachement n° 24 jusqu'à Montpellier.

A sa demande, il est rayé des cadres de l'Armée active, avec le grade de Médecin-lieutenant-colonel, et versé dans les cadres de réserve. Il est médaillé de la Résistance française en juin 1946.

Georges Moustardier entame alors sa carrière universitaire. Adjoint du Professeur Louis Carrère à l'Institut Bouisson Bertrand de Montpellier, il devient Assistant-stagiaire de Microbiologie à la Faculté de Médecine de Montpellier, en mai 1948. Inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de Chef de travaux, il passe le Concours d'agrégation des Facultés de Médecine, section Microbiologie, en mai 1949, et est reçu pour le poste ouvert à Bordeaux. Il est nommé à Bordeaux fin 1949, d'abord Maître de conférences agrégé, Professeur sans chaire en 1955, puis Professeur de Bactériologie lorsque la chaire est créée en 1956 (figure 2). Promu Officier de la Légion d'honneur et Officier de l'Ordre des Palmes académiques en 1959, il est professeur de première classe en 1960.

La grande œuvre de sa carrière universitaire est la réalisation de son Précis de Microbiologie médicale en deux volumes, dont la première édition est publiée chez Maloine en 1954, et couronnée par le Prix Jansen de l'Académie Nationale de Médecine en 1955. L'ouvrage est réédité en 1959, puis remanié et divisé en deux précis distincts, l'un de Bactériologie médicale et l'autre de Virologie médicale, tous deux publiés en 1966, et réédités en 1972 et 1973.

En 1972, Georges Moustardier devient Professeur honoraire des Universités. Il est décoré par Jacques Chaban-Delmas Commandeur de l'Ordre National du Mérite. Il prend sa retraite en septembre 1973 et se retire à Courmonterral dans la maison familiale de son épouse. Il décède en mars 1976 au cours d'un voyage aux Iles Baléares.

*Remerciements* : L'auteur remercie M<sup>me</sup> Anne-Marie Arnoux, fille de Georges Moustardier, pour les documents et photographies qu'elle a bien voulu lui confier et pour sa relecture du manuscrit. ■

## Références

1. Dedet J. Les Instituts Pasteur d'outre-mer. cent vingt ans de microbiologie français. *L'Harmattan ed.*, Paris, 2001, p. 248.
2. Moustardier G. Contribution à l'étude du cancer dans la race malgache. *Ann Med Pharm Colon* 1938 ; 36 : 5-20.
3. Robic J. Sur la recherche des bactériophages dans les eaux de Madagascar. *Bull Soc Pathol exot* 1937 ; 30 : 325-7.